

LA GAZETTE DE LA SIAGNE



LA SACREE SOIREE DE PHILIPPE LE BIHAN

Philippe AUDISIO est désormais seul en tête. Il le doit à l'efficacité de Philippe LE BIHAN qui a fait sensation en réussissant un superbe «coup du chapeau».

RENCONTRES ET RESULTATS DU 12 FEVRIER 2004

BOUZANNE, FONDA,, GERMAIN et REBBIAHI battent AIMASSO, BILLIS, HASNI et LUAULT 4 à 2. Buts AIMASSO 1, BILLIS 1, BOUZANNE 1, GERMAIN 1 et REBBIAHI 1 (plus un bute de pénalité).

AUDISIO, Vincent COMETTI, LE BIHAN et SPITERI battent, Alain COMETTI, CORRAL, MARAFETTI et TAJOURI 3 à 1. Buts LE BIHAN 3 et Alain COMETTI 1

LES CLASSEMENTS

LES JOUEURS				LES BUTEURS		
1	AUDISIO	9 PTS		1	AIMASSO	7 BUTS
2	AIMASSO,BOUZANNE, FONDA,REBBIAHI, SPITERI	7 PTS		2	BILLIS	6 BUTS
7	Alain COMETTI, LE BIHAN, TAJOURI.	5 PTS		3	LE BIHAN	5 BUTS
10	Vincent COMETTI, CORAZZI, NOVARO	4 PTS		4	BOUZANNE, REBBIAHI	4 BUTS
13	GERMAIN,HASNI, MEDJIAN	3 PTS		6	Alain COMETTI, NOVARO	3 BUTS
16	CORRAL, LUAULT, MARAFETTI	1 PT		8	FONDA,TAJOURI, MEDJIAN	2 BUTS
				11	AUDISIO ,CORAZZI	1 BUT
				14	Vincent COMETTI, CORRAL HASNI , LUAULT, MARAFETTI, SPITERI	0 BUT

Bruits de vestiaires

LES POINTS DE RAMONDA

On lui connaissait des dons de «débroussailleur» des surfaces de réparation mais pas de jardinier. On avait raison. En manipulant une tronçonneuse (non, pas sur le terrain mais chez lui), Denis RAMONDA a frôlé la «cata». en s'entaillant quand même assez sérieusement la jambe. Il s'est tiré avec des points de suture. Désolé Denis ces points là ne comptent pas pour le tournoi.

OK CORRAL

A l'automne, il avait quitté l'entraînement dans une ambulance, le genou en compote. Depuis, Mathias CORRAL a été opéré et il est revenu avec nous. On préfère de loin cette image.

LE MUET VOUS LE DIT

Les perdants devraient réfléchir à la stratégie de Bernard SPITERI à la langue toujours bien pendue. Il a tenté de l'expliquer à un Philippe MARAFETTI fou de rage. «J'ai gagné parce que j'étais derrière lui, mais devant, et surtout décalé face aux buts. Clair, non ? Si la limpidité, de ce raisonnement vous échappe, tant pis, le mode d'emploi avec croquis en trois dimensions n'est pas joint.

LES PETITS VOUS SALUENT BIEN

Philippe MARAFETTI a-t-il hypothéqué ses chances de pénétrer en fin de saison dans le cercle fermé des numéros «célèbres» De nombreux observateurs avisés l'affirmaient jeudi dernier après le fiasco de son entrée dans le tournoi. Précédé de tapageuses déclarations dégoulinant de provocation, bénéficiant d'un tirage au sort a priori favorable, l'ex-pseudo espoir de son quartier devait tout casser. Il a surtout brisé ses rêves, sombrant corps et bien, ne se faisant remarquer que par d'incessantes contestations teintées d'une grosse mauvaise foi. La seule circonstance atténuante que tous lui accorderont néanmoins c'est d'être tombé sur un Philippe LE BIHAN en état de grâce, symbolisant la révolte des prétendus «petits».

ET UN, ET DEUX, ET TROIS...

Le voilà bien l'événement de cette deuxième soirée. Toujours présents à l'entraînement, sous la pluie ou dans le froid quand quelques prétendues «stars» préfèrent rester au chaud, subissant sans broncher depuis des mois les sourires en coin et les remarques désobligeantes de certains copains prompts à la critique, les «sans grade au grand cœur» ont connu leur heure de gloire. A l'instar d'un LE BIHAN soudain libéré, auteur d'un superbe match et d'un précieux «coup du chapeau» propulsant seul leader du classement général un Philippe AUDISIO qui, vingt minutes plus tôt, n'aurait pas parié un centime sur cette hypothèse. A l'image aussi d'un Alain COMETTI marquant de la tête (une première) dans les minuscules cages. Et on ne vous parle pas de Bernard SPITERI jouant tactique (voir par ailleurs) Pourvu qu'ils ne s'arrêtent pas en si bon chemin.

AIMASSO Y A CRU

Dans l'autre rencontre, âprement disputée, (la preuve, Alain FONDA a promis de remettre les protège-tibias) Thierry AIMASSO avait ouvert le score et se voyait déjà au plus haut de l'affiche et encore à la «tête» de la Gazette. Espoir de brève durée. Car c'était sans compter la détermination de Pascal BOUZANNE, égalisant dans un style «germano-britanno-bourrin-kamikaze» qui lui est propre. Ensuite, GERMAIN et REBBIAHI mais également le nouveau règlement de la zone défensive avec le but de pénalité en cas d'infraction (qui a recueilli l'unanimité sauf évidemment chez les vaincus de ce match) ont fait la différence. Au grand désespoir d'Etienne BILLIS auteur néanmoins d'un «pion» lui conservant toutes ses chances dans la course à l'efficacité. On se console comme on peut..

LA CHASSE A «l'AUDISIO» EST OUVERTE

Avant la prochaine journée, Philippe AUDISIO a creusé l'écart au général avec désormais 2 points d'avance sur cinq poursuivants et beaucoup plus sur les autres. Est-ce déjà une échappée décisive ?